

De Mathius Shadow-Sky
compositeur
<http://centrebombe.org>

31 000 Toulouse

À Jean-Luc Moudenc
Maire de Toulouse et Président de Toulouse Métropole
jean-luc.moudenc@mairie-toulouse.fr
Hôtel de ville, place du Capitole, BP 999,
31040 Toulouse cedex 6
05 61 22 20 75

Objet : Une autre pierre à l'édifice : **Toulouse ville des Arts**

Toulouse, le 22 novembre 2017

En attendant notre rendez-vous, notre rencontre, Jean-Luc Moudenc,

Voici une autre opportunité de renforcer à entamer une entente, une conciliation, une sympathie pour faire de Toulouse une Ville importante des Arts : la création pour mai 2018 d'un oratorio. Je commence en ce moment sa composition. Son titre ? 1 9 6 8. Cet oratorio arrive dans un contexte très particulier : il y a 1/2 siècle, la jeunesse (même pas encore nous, qui n'avions que 7 ans) voulait changer les valeurs sociales : entente contre autorité, discussion contre obéissance, échange contre imposition, franchise contre hypocrisie, sympathie contre haine, savoir contre ignorance, etc. Après l'euphorie (rock and roll) à la libération de la Seconde Guerre Mondiale, la nouvelle génération (la jeunesse du baby boom après guerre) constatait que les vieilles valeurs d'appartenance et de domination n'avaient pas disparu, voire devenaient + dangereuses pour les espèces vivantes sur la planète, incluant la nôtre : la possibilité atomique de tout détruire d'un coup par explosion (sur un coup de tête). C'est cette arme de destruction massive (conçue par la dictature hitlérienne et utilisée par les Alliés !) qui a fait réagir la jeunesse : être gouverné par une vieillesse irresponsable qui met volontairement la vie de millions d'êtres humains en péril. Le soulèvement de la jeunesse, il y a 50 ans, a été motivé d'abord par ça. Comment est-il possible d'obéir à des personnes incompétentes et irresponsables ? Est le paradoxe de l'aberration du pouvoir ou de l'autodestruction sociale. Briser les êtres, pour briser les liens, car « c'est eux, pas nous » (sic). Ou : 50 ans de brisure (destruction) sociale par l'économie pour l'appauvrissement de l'espèce humaine.

La controffensive gouvernementale, gouvernée par les industries multinationales, au soulèvement de mai 1968 a été radicale : la misérialisation massive des populations par le chantage du chômage. Le 1er exemple fut les licenciements massifs de l'industrie automobile à Détroit qui ont déferlé en Europe comme une vague destructrice. On se rappelle des ouvriers de LIP, des chantiers navals de St Nazère, il y en a tellement, industries manuelles qui aujourd'hui ont été déportées toutes en Chine. Il ne reste ici que l'industrie des services (et nous, quelques créateurs survivants). Le résultat sur les arts a été radical : dans le monde du commerce de la musique, les imprésarios ont été remplacés par des directeurs commerciaux (incultes de musique, avides d'argent) et, les frais de production d'investissement par les bénéfices des droits d'auteurs morts. La distribution de disques a été anéantie par la surenchère de la grande distribution qui par trop de bénéfices, paresse et mépris (et des producteurs indépendants et de la clientèle) ne voulait plus distribuer les petits et moyens labels de disques (le centrebombe a été un label de disque coulé par absence de distribution). Et l'industrie du disque s'est écroulée par avidité : aujourd'hui les majors Universal, Warner, Sony et EMI : les 4 qui ont mangé tous les autres dominant le marché de la perception des droits d'auteurs qu'ils ont volés aux auteurs dépouillés. Jusqu'à s'approprier les chansons populaires du domaine public tel Happy Birthday To You par la Warner qui pour 1 droit de passage coûte 10 000 \$! Ou comment privatiser la planète pour interdire aux autres de vivre.

Pour en revenir à mon oratorio (= opéra sans décors qui favorise le dialogue chanté à 1 2 3 4 et +) l'opportunité est comme je vous l'avais présenté avec ma première lettre : mélanger, *interchanger les musiciens et musiciennes des orchestres toulousains* pour créer un nouveau genre musical qui naîtra dans notre ville de Toulouse par l'afflux de créatrices et créateurs. Pour qu'une ville fleurisse des arts, il faut des artistes de talent. Pour ça, il suffit d'un tout petit geste de votre part, presque rien, une rencontre entre chefs d'orchestre toulousains, dont je vous ai déjà communiqué les noms. S'entendre sur des créations musicales en commun par installer : la commande de la ville de Toulouse aux compositrices et compositeurs. Mai 2018 ? nous avons 6 mois pour réaliser cet exploit.

Rappel :

1. création du **CENTRE DES MUSIQUES SPATIALES** à Toulouse
2. création du label « **commande de la ville de Toulouse** » d'oeuvres d'art

Le journal de la création de l'oratorio :
<http://centrebombe.org/livre/2018.html>

Dans l'attente de notre rendez-vous
Mathius Shadow-Sky